Communiqué de presse n. 51/2024

Froment hybride prêt à pousser

Une nouvelle génétique et des machines de pointe peuvent créer les conditions pour l’augmentation des surfaces cultivées en froment hybride. Les dernières nouveautés du secteur présentées lors d'une rencontre à EIMA International.

EIMA International n'est pas seulement une vitrine pour les machines innovantes. Mais aussi pour les cultures qui peuvent prendre leur envol. C'est le cas du froment hybride qui a fait l'objet d'une rencontre ad hoc organisée par Rv Venturoli et Saaten Union. Une rencontre porteuse d'un message précis : avec la nouvelle génétique à disposition et des machines de pointe, les perspectives du froment hybride changent radicalement. Présente sur le marché depuis plusieurs décennies, elle n'a jamais pris son envol en raison de coûts trop élevés et d'une certaine discontinuité des rendements. Aujourd'hui encore, même dans un contexte de croissance progressive, la diffusion du froment hybride dans le paysage national est réduite. Selon une estimation de Vittorio Venturoli, à la tête de la maison semencière du même nom basée à Bologne, l'Italie dispose d’environ 12 000-15 000 hectares. À titre indicatif, en Europe, les semences de froment hybride ont une part réduite, comprise entre 2 et 3 %, qui atteint en Italie et en France environ 5 %.

Les nouveaux matériaux, le perfectionnement de la technique agronomique et l’utilisation de machines innovantes pourraient doubler la part des pays où son utilisation est la plus importante. Du reste, comme l'ont rappelé à EIMA International les généticiens de Saaten Union, un grand effort a été fourni en matière de rendements et pour pouvoir enregistrer un nouvel hybride, il existe une contrainte stricte : son rendement moyen doit être supérieur de 2,5 % à celui du matériau de départ. À EIMA, la maison semencière Rv Venturoli a présenté aux agriculteurs les pratiques pour une culture efficace, de l'affinage minutieux du sol avec une profondeur de semis peu élevée (1,5-2) à l'avance de la semence avec un investissement idéal de 150 graines/m ² (en cas de sol non labouré, l’augmentation est de 25 % des graines par m ²), en passant par le fractionnement de l'apport d'azote (2-3 interventions). Le problème du coût plus élevé des graines de froment hybride par rapport aux graines traditionnelles devrait être limité par le fait que la génétique garantit des rendements plus élevés également en ce qui concerne la production de semences, ce qui entraîne une réduction du prix d’achat pour les agriculteurs.

Certains essais effectués cette année, particulièrement difficiles du point de vue climatique, ont été présentés par Bruno Agazzani de la Fondation Negrini et ont comparé les froments traditionnel et hybride, dans le cadre du labour, du traitement minimal et de la plantation sans labour. Ces essais ont mis en évidence comme meilleure combinaison possible en 2024 l’option blé hybride sur traitement minimal. Pour que la génétique puisse s'exprimer au mieux, une mécanisation de pointe devient stratégique, en premier lieu pendant la phase de semence, particulièrement délicate pour la culture. « Dans ce scénario – a souligné Sandro Battini de Kverneland Italia – nous sommes aujourd'hui en mesure de proposer un semoir révolutionnaire capable de travailler à 18 km/ha avec une largeur de travail pouvant atteindre 6 mètres ».

Bologne, le 9 novembre 2024